


L'atelier d'Alphonse de Neuville par Marie-Désiré Bourgoïn acquis par Orsay

Didier Rykner — lundi 28 août 2023 —  1 commentaire — Toutes les versions de cet article : English , français

28/8/23 - **Acquisition - Paris, Musée d'Orsay** - Si Marie-Désiré Bourgoïn est un artiste peu connu, la renommée de Sarah Bernhardt, à laquelle le Musée du Petit Palais a consacré une exposition qui vient de se terminer (voir l'article), a aidé à la renommée de certaines de ses œuvres. Ce peintre de paysage donna en effet des leçons de peinture à la tragédienne, et il représenta plusieurs fois à l'aquarelle son atelier.

C'est une autre de ses aquarelles (*ill. 1*), montrant également un atelier, mais cette fois du peintre Alphonse de Neuville, que vient d'acheter le Musée d'Orsay auprès de Drawing Online, une galerie active uniquement sur internet [1].



1. Marie-Désiré Bourgoïn (1839-1912)

Alphonse de Neuville dans son atelier

Aquarelle - 36,7 x 54,1 cm

Paris, Musée d'Orsay

Photo : Drawings-online

 [Voir l'image dans sa page](#)

Même si le sujet n'était pas identifié au verso, le profil caractéristique du peintre assis au milieu de la pièce en train de dessiner sur une grande table couverte d'une nappe colorée permettrait de le reconnaître sans trop de difficulté, son visage étant largement diffusé par la peinture, la photographie (*ill. 2*) et la gravure.

Né à Saint-Omer, après une scolarité brillante, Alphonse Deneuille (son véritable nom qu'il changea en « de Neuville ») hésita entre une carrière militaire et celle de peintre, vellétés contrariées par son père qui, après qu'il eut fait une année d'étude préparatoire à l'École navale de Brest, l'envoya faire son droit à Paris ; après avoir obtenu sa licence dans cette discipline, il devint à l'École des Beaux-Arts, sur la recommandation du peintre de batailles Hippolyte Bellangé, l'élève de François-Édouard Picot. Il choisit finalement de mêler ses deux passions en devenant peintre militaire, entamant au Salon de 1859 une carrière couronnée de succès comme peintre mais également illustrateur et peintre de panoramas en collaboration avec Édouard Detaille.



2. Ferdinand Mulnier (actif entre 1854 et 1890)

Alphonse de Neuville, vers 1865

Épreuve photomécanique (photoglyptie) contrecollée sur feuillet imprimé - 12 x 8,5 cm

Paris, Musée d'Orsay

Photo : RMN-GP/A. Brandt

👁 Voir l'image dans sa page

L'œuvre de Marie-Désiré Bourgoïn acquise par Orsay, de grande taille, est très séduisante. Les murs sont couverts de peintures qui ne sont pas forcément toutes dues au pinceau de Deneuille qui était également - sa vente après décès en témoigne - collectionneur des œuvres de ses contemporains et amis comme Detaille ou Théodore Gudin. On remarquera également l'abondance d'armes, casques, drapeaux, trophées ou instruments militaires qui décorent l'atelier autant qu'ils servent probablement de modèles au peintre.



3. Marie-Désiré Bourgoïn (1839-1912)

L'atelier de Sarah Bernhardt, 1879

Aquarelle et gouache, graphite - 67,8 x 53,1 cm

New York, The Metropolitan Museum of Art

Photo : The Metropolitan Museum of Art

👁 Voir l'image dans sa page

On retrouve la même technique et le même goût pour l'exubérance de cet atelier dans les aquarelles exécutées par Bourgoïn chez Sarah Bernhardt, dont l'une, au Metropolitan Museum était présentée dans l'exposition du Petit Palais (*ill.* 3) et une autre au Musée de la Vie Romantique (<https://www.parismuseescollections.paris.fr/fr/musee-de-la-vie-romantique/oeuvres/atelier-de-sculpture-de-sarah-bernhardt#infos-principales>) à Paris.

Le Musée d'Orsay, s'il ne conservait jusqu'à présent aucune œuvre de cet artiste, possède un grand nombre de carnets de croquis et de dessins ainsi que quatre peintures d'Alphonse de Neuville.